

Deux frères,
deux univers

/S14 et S15

Sherbrooke vendredi 27 juin 2008 | cahier spécial

Drummondville

et sa région

UN JOYAU À
DÉCOUVRIR

PERFOTO, GHYSLAIN BERGERON

Depuis 11 ans qu'ils imaginent, construisent et polissent leur petit paradis, France Jutras et Jocelyn Bathalon peuvent dire mission accomplie. Leur Jardins Lumières attire et séduit de plus en plus de visiteurs, curieux d'arts visuels et de musiques enchanteresses. En bordure de la rivière Saint-François à L'Avenir. **À LIRE EN PAGE S3**

Le vert sied bien au Mondial des Cultures

JEAN-PIERRE BOISVERT

DRUMMONDVILLE — La 27^e édition du Mondial des Cultures, qui se déroulera du 3 au 13 juillet, marquera la troisième année de ce que le comité organisateur a nommé le projet du Mondial vert, une initiative visant à réduire les impacts environnementaux causés par le festival que viendra saluer le réputé défenseur de la cause environnementale, le Drummondvillois Jean Lemire.

L'explorateur-cinéaste qui a connu un énorme succès avec sa mission antarctique, un ami d'enfance de la nouvelle directrice générale du Mondial des Cultures, Marie-France Bourgeois, rehaussera de sa présence la grande soirée d'ouverture du 3 juillet, démontrant tout le sérieux de la démarche environnementale de l'événement.

En 2008, plusieurs nouvelles actions ont été prises pour maximiser les objectifs environnementaux. Le centre d'hébergement où sont logés les 500 artistes internationaux utilisera de la vaisselle bioxo, le recyclage sera omniprésent sur tous les sites et des triporteurs de Vélo duo serviront de mini-navettes écologiques entre le stationnement et le site extérieur de l'événement.

Des capteurs de carbone

De plus, une plantation d'arbres à aussi eu lieu en mai dernier à St-Lucien, une petite municipalité située près de Drummondville, afin d'atteindre l'objectif de réduction de l'émission de gaz à effet de serre générée par la tenue du festival. À cette occasion, 1118 arbres ont été mis en terre. Ces arbres ont gracieusement été offerts par le Ministère des Ressources Naturelles de la Faune du Québec et des Écoles vertes Brundtland du Centre-du-Québec (EVB).

Les 1118 arbres plantés vont, durant leurs vies, capter et accumuler plus de 360 tonnes de carbone. Cela représente 78% des émissions de gaz à effet de serre générées par la tenue de l'édition 2008 du Mondial des Cultures.

Trente planteurs ont participé à l'activité. Une seconde plantation d'arbres aura lieu bientôt et sera rendue possible grâce à la participation du EVB, du Groupe d'aide à la recherche et à l'aménagement faunique (GARAF), de l'école Jean-Raimbault et de Katimavik Drummondville. Ces organismes planteront 700 arbres supplémentaires.

Depuis la création du comité Mondial vert en 2006, plus de 4500 arbres ont été plantés permettant l'élimination de plus de 900 tonnes de gaz à effet de serre, ce qui représente plus de 70% des émissions générées par la tenue du festival.



LA TRIBUNE, JEAN-PIERRE BOISVERT

Michel Cusson est un allié naturel de AO La Fantastique Légende. L'artiste drummondvillois de renommée internationale a créé la trame musicale du spectacle à grand déploiement et il vient d'enregistrer le tout sur CD.

Michel Cusson affectionne les grands projets musicaux

JEAN-PIERRE BOISVERT

DRUMMONDVILLE — Il était tout à fait naturel que les Légendes Fantastiques et Michel Cusson marchent main dans la main sur le chemin de la création musicale. Les Drummondvillois ne pouvaient pas se passer de l'un des leurs, de surcroît compositeur, guitariste et musicien réputé à travers le monde.

«Je me tourne surtout vers les mégaproductions depuis un bout de temps», a-t-il confié à *La Tribune* lors de son passage à Drummondville pour assister au lancement de la nouvelle saison de *AO La Fantastique Légende*. Impliqué avec les Légendes depuis le tout début, il y a 10 ans, Michel Cusson semble bien avoir développé un goût pour les spectacles multimédias, créant la musique pour le superbe *Cavalia*, pour *Ualena*, présenté deux fois par jour à Hawaï, et plus récemment pour *Zaia*, à Macao, la première production du Cirque du Soleil à s'installer de façon permanente en Asie, une production de 150 millions de dollars.

«Je travaille tout le temps», dit-il, une

affirmation qui ne surprend guère quand on sait que Cusson a fait la musique de 21 films, de *Maurice Richard*, à *Aurore*, en passant par *Monica la mitraille* et *Séraphin*, sept mégaspectacles, 17 téléseries, dont *Omertà*, et une trentaine d'albums, incluant la toute récente trame sonore de *AO*.

«C'est moi qui me suis donné le trouble de mettre sur disque les chansons de *AO*. Je ne suis pas sûr de tirer profit de ça, au strict point de vue financier. Je sais bien qu'il y a le piratage, que c'est un problème incontournable, mais, en même temps, je dois reconnaître que l'Internet permet de rejoindre plus de gens et que la diffusion est plus large. Pour un créateur, plus il y a de monde qui écoute ce que tu fais, mieux c'est», proclame-t-il.

L'ex-guitariste du groupe de jazz-fusion Uzeb a fait les enregistrements de *AO* dans le studio de sa résidence, «pas dans le sous-sol, tient-il rectifier, j'ai travaillé huit ans dans un sous-sol et j'ai aménagé mon studio avec une vue sur l'environnement». Il a fait appel à des musiciens du groupe des Légendes, dont

le pianiste Sylvain Marcotte, mais aussi à des invités, comme le batteur de Céline Dion, Dominic Messier.

«Je suis fier de cet album. C'est un bel objet, un ambassadeur pour les Légendes. Je voulais un CD qui se tienne par lui-même, sans qu'il soit nécessaire de voir le spectacle. Je crois que les Légendes sont le seul des mégaspectacles au Québec qui peut se vanter d'avoir son album», fait remarquer l'homme aux 14 Félix.

Laval Carrier, directeur général des Légendes Fantastiques, est le premier à reconnaître le privilège de son organisation de pouvoir compter sur Michel Cusson. «C'est un atout considérable. Michel apporte de la crédibilité à toute notre organisation et il donne confiance à ceux et celles qui gravitent autour de lui. C'est un peu grâce à lui si on a pu s'associer avec des Raoul Duguay, Érick Villeneuve, Luc A. Plamondon et autres créateurs d'envergure.

«J'ai assisté à des réunions de création musicale et Michel a ce don fascinant de voir tout dans son ensemble. C'est un génie ce gars-là».

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE
Louise Boisvert

PUBLICITÉ/MARKETING
DIRECTRICE
Suzanne-Marie Landry

PUBLICITÉ/ADJOINT(E)S
Sophie Thibaudeau
Mélicha Jean et Alain LeClerc

La Tribune

www.cyberpresse.ca
1950, rue Roy,
Sherbrooke, J1K 2X8

RÉDACTION
TÉL. : 819 564-5454
REDACTION@LATRIBUNE.QC.CA
TÉLÉC. : 819 564-8098

PUBLICITÉ
TÉL. : 819 564-5450
TÉLÉC. : 819 564-5482

ANNONCES CLASSÉES
TÉL. : 819 564-2222
TÉLÉC. : 819 564-5482

ABONNEMENTS
TÉL. : 819 564-5466
et 1 800 567-6955

CAHIER SPÉCIAL

Drummondville
et sa région



DRUMMONDVILLE ET SA RÉGION

COORDINATION RÉDACTIONNELLE : Jacynthe Nadeau
COORDINATION PUBLICITAIRE : Alain LeClerc

RÉDACTION : Jean-Pierre Boisvert
Yanick Poisson

MISE EN PAGES : Laurent Gelé
Marc Laprise

GRAPHISME (couverture) : Marie-Ève Girard

RÉALISATION : Équipe de production de La Tribune

Cultivateurs de lumière et d'ambiance



JEAN-PIERRE BOISVERT

jean-pierre.boisvert@latribune.qc.ca

L'AVENIR — Des fleurs, des jardins lumineux, des concerts sous les étoiles, une galerie d'art en plein air; tel est ce mélange unique d'extravagance et de subtilité qui s'offre aux visiteurs qui entrent dans le monde de France Jutras et Jocelyn Bathalon, en bordure de la rivière Saint-François, à L'Avenir.

Les Jardins Lumières, c'est un havre de sérénité qui s'est bâti lentement au cours des 11 dernières années, fruit de l'imagination fertile de ses concepteurs, issus du milieu de la scène, dont la démarche de création a été soulignée par de nombreux prix, y compris celui décerné par la Chambre de commerce et d'industrie de Drummond dans la catégorie récréo-touristique en 2007.

Du design aux concerts

Bien que le design d'éclairage intérieur-extérieur et architectural ait été la première curiosité du couple Jutras-Bathalon, la présentation de concerts intimistes au bord de l'eau, autour d'un feu toujours accueillant, mettant en vedette des artistes aux talents reconnus, est devenue si populaire au fil des ans que les efforts ne pouvaient être négligés par les initiateurs pour cultiver ce qui allait devenir un atout tout à fait original.

Ainsi, pour une sixième saison, France et Jocelyn ont mis au point une programmation de concerts et une exposition d'oeuvres en art visuel dominées par la création artistique. Du 11 juillet au 30 août, les vendredis et samedis et parfois les dimanches, chanteurs, pianistes, écrivains, peintres et sculpteurs se voient ouvrir les portes de la grande scène des Jardins Lumières.

Pas moins de 13 concerts se tiendront dans le mini-amphithéâtre des Jardins Lumières. Par exemple, le 19 juillet, Patrick Olafson chante Michel Legrand, accompagné au piano par Marc-André Cuierrier. Olafson,

chanteur et acteur, s'est taillé une place de choix ces dernières années au Québec dans plusieurs comédies musicales, dont *Le Petit Prince*, *Grease* et *Jérusalem*. Gaëlle, cette frénétique auteure-compositeuse, y sera le 2 août avec quatre musiciens pour présenter son nouvel album *Cockpit*.

Jazz et émotions

Les amateurs de jazz ne seront pas en reste avec la présence le 16 août du pianiste Sylvain Marcotte, fort de son cinquième album, *The Perfect Moment*. Le 30 août, Céline Faucher offrira un répertoire riche d'émotions dans son spectacle *À la rencontre de Pauline Julien*.

À noter, deux événements spéciaux: d'abord les 11, 12 et 13 juillet, Angélique Duruisseau en 3D, une chanteuse gagnante du Festival de Granby en 2005 qui s'est signalée avec son concert sur Pia lors de son passage l'automne dernier au Jésus à Montréal; et le 26 juillet, le poète et dramaturge Michel Garneau, accompagné du pianiste Michel G. Côté, livrera des extraits de son tout récent ouvrage *Le Miroir Variable*.

L'exposition en art visuel réunira quant à elle 13 artistes. Ces oeuvres, mises en lumière de façon originale aux quatre coins des jardins, sont tantôt faites de bois, de métal, de pierre, de terre à grès ou tantôt de papier. L'un des artistes invités est Luc St-Jacques, de Sherbrooke (art contemporain).

«Les concerts prennent de plus en plus de place ici», doit reconnaître France Jutras. «Les gens sont de plus en plus nombreux à venir y assister et ils viennent d'un peu partout, de l'Abitibi, de Sherbrooke ou de Montréal. L'an dernier, 225 personnes sont venues aux concerts. Ils arrivent un peu plus tôt pour visiter les jardins, apportent leur nourriture, nous avons une licence d'alcool, et ensuite prennent place dans le théâtre de verdure. Les gens viennent ici pour respirer... pour prendre le temps de respirer. En toute simplicité», ajoute-t-elle.

L'ouverture du jardin est à 19 heures et les concerts commencent à 20 h 30. Les Jardins Lumières sont situés au 552, rang 1, à L'Avenir.



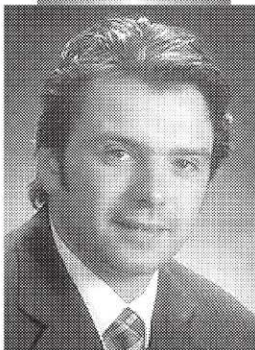
PERFOTO, GHYSLAIN BERGERON

France Jutras, accompagnée de son conjoint Jocelyn Bathalon, a fait des Jardins Lumières, situés en bordure de la rivière Saint-François, un havre de sérénité.



La beauté et le dynamisme du comté de Drummond sont reconnus partout au Québec et de plus en plus au niveau international. Je salue fièrement mes concitoyens et invite nos voisins de l'Estrie et du Centre-du-Québec à venir nous visiter cet été!

Sébastien Schneeberger
Député de Drummond



257956

Au cours de votre visite et de vos rencontres, vous découvrirez pourquoi le grand Drummond est au coeur des activités économiques, sociales et culturelles du Québec!

Que vous arriviez par la rivière, le rail, la piste cyclable, la route ou le web, soyez les bienvenus!



Pauline Picard

Députée de Drummond
WHIP adjointe du Bloc Québécois

635-S, Édifice du Centre
Chambre des Communes
Ottawa (Ontario) K1A 0A6
Tél. : 613 947-4550
Télécopieur : 613 947-4551
Courriel : picarp@parl.gc.ca

185, rue Hériot
Drummondville (Québec) J2C 1J9
Tél. : 819 477-3611
Télécopieur : 819 477-7116
Courriel : pauline.picard@cgocable.ca

257384

PROFITEZ DU SOLDE ANNUEL

MERCEDES-BENZ DE SHERBROOKE!

B200 2008

2999\$* /mois
39 mois

0\$ comptant initial

ou en achat comptant, seulement:

25 995\$*

- * Automatique CVT;
- * Groupe électrique;
- * Roues d'aluminium;
- * Lecteur CD;



Une Mercedes-Benz
au prix des voitures ordinaires

E300 4MATIC 2008 PDSF: 65 800\$

Profitez d'une REMISE
à l'achat comptant de

6 000\$* OU

En location 39 mois:

648\$* /mois

ON PAIE
vos 2
premières
mensualités



CLS550 2008 PDSF: 93 200\$

Profitez d'une REMISE
à l'achat comptant de

15 000\$* OU

En location 39 mois:

822\$* /mois



ML320 CDI DIESEL 2008 PDSF: 61 400\$

Profitez d'une REMISE
à l'achat comptant de

5 000\$* OU

En location 39 mois:

638\$* /mois

DISPONIBLE
pour
livraison
immédiate

Mercedes-Benz de Sherbrooke
4787, boul. Bourque, Sherbrooke, 819 564-2211
www.mercedessherbrooke.com

Heureuse de faire de la politique municipale

JEAN-PIERRE BOISVERT

DRUMMONDVILLE — Francine Ruest Jutras est loin de regretter la décision qu'elle a prise, il y a quelques années, lorsqu'elle a décliné l'offre de monter sur la scène provinciale de la politique active.

Elle avait été approchée par le Parti québécois. «Au niveau municipal, c'est un pouvoir de proximité où les décisions que l'on prend se concrétisent sous nos yeux, les résultats sont tangibles et rapides», dit-elle.

«C'est stimulant aussi. Ce n'est pas routinier et on apprend tous les jours. De plus, le niveau de gouvernement municipal est en croissance, il est appelé à prendre de plus en plus de place dans la vie des citoyens. Les municipalités se voient confier, pas toujours de bon gré, des responsabilités additionnelles et ça n'ira pas en diminuant. Non, je n'ai jamais regretté ma décision qui m'avait pourtant obligée à bien y réfléchir», a confié la mairesse lorsque *La Tribune* l'a rencontrée dans son bureau de l'hôtel de ville.

Ce qui ne va pas sans la conforter dans sa décision est aussi le fait que sa ville est en plein essor sur plusieurs plans. Encore au cours de la dernière année, la plus importante municipalité de la région du Centre-du-Québec a fracassé des records au chapitre de la construction avec des investissements de près de 155 millions de dollars en 2007.

«L'augmentation de la population est le meilleur indicateur économique, ça fait plus de main-d'œuvre, plus de specta-

teurs au Centre culturel et ailleurs et ça crée des services», souligne-t-elle en rappelant que les chiffres de la Société de développement économique sont éloquentes à cet égard. En effet, il s'est créé 1126 emplois industriels en 2007, selon la SDED, pour un total de 17 755. Il s'est donc dégagé, malgré une conjoncture loin d'être facile, un gain net de 135 emplois.

« Les municipalités se voient confier, pas toujours de bon gré, des responsabilités additionnelles et ça n'ira pas en diminuant. »

«Notre situation financière est très saine, la taxation est moins élevée qu'ailleurs, la qualité de vie est un atout et notre ville est sécuritaire; il n'est pas étonnant, dans ces conditions, de voir que des personnes retraitées ou en voie de l'être viennent s'installer à Drummondville pour vivre dans un lieu stratégique, au milieu géographique des grands centres (Montréal, Québec, Sherbrooke ou Trois-Rivières) où leurs enfants travaillent», fait-elle remarquer.

Francine Ruest Jutras s'enorgueillit de l'allure qu'est en train de prendre sa ville sur le plan récréotouristique. Le développement du corridor touristique le long de la rivière Saint-François (piste cyclable, les îles reliées du parc Woodyatt, Arbre en Arbre, l'acquisition du Parc des Volti-



PERFOTO, GHYSLAIN BERGERON

La mairesse de Drummondville Francine Ruest Jutras se dit heureuse en politique municipale et ne regrette pas d'avoir refusé de faire le saut au niveau provincial.

geurs), et la protection du patrimoine naturel (Forêt Drummond) sont des atouts selon elle. «Nous n'avons pas de lacs ici, alors il est important de mettre en valeur notre rivière».

L'expérience Worldbest

La dernière année a aussi permis de faire une croix sur l'expérience Worldbest, l'usine chinoise ayant été vendue à Soprema au terme de multiples rebondissements.

Que retient la mairesse de cette affaire ?

«Ça ne s'est pas déroulé de la façon que nous le souhaitions et non plus de la façon que le souhaitaient les Chinois. Rappelons que l'annonce de l'arrivée de Worldbest avait été faite par le Premier ministre Jean Chrétien dans des circonstances qui avaient frappé l'imagination. Nous étions fiers de voir qu'une entreprise de cette envergure faisait confiance à Drummondville pour s'établir en Amérique.

«Mais, outre le fait que l'entreprise a fait naître des espoirs d'emplois chez des travailleurs finalement déçus, les Drummondvillois ne sont pas perdants dans cette histoire. Nous restons avec une bâtisse immense le long de l'autoroute 20, qui a été récupérée par des gens d'affaires de chez nous, et les Chinois ont non seulement remboursé les prêts qui leur avaient été consentis mais ils ont laissé dans les coffres de la Ville une somme impressionnante de 1,7 million de dollars en taxes (excluant 2008). Qui est perdant ?», demande-t-elle en guise de conclusion.

Cet été, la sortie familiale est 100% nature!

Le Parc Marie-Victorin vous propose la plus belle sortie nature de l'été. Toute la famille est invitée à découvrir l'un des plus luxuriants milieux naturels québécois.

À voir absolument

- 9 mosaïques géantes et 5 jardins thématiques
- Aire de pique-nique

Nos forfaits

- Visite d'une usine Cascades
- Visite guidée des jardins
- Forfait souper-théâtre

Spécial de juillet*

Entrée gratuite pour les enfants de 17 ans et moins (nombre illimité) si accompagnés de 2 adultes

Faites-leur vraiment plaisir!

*Visites des jardins seulement

PARC MARIE-VICTORIN
Ouvert tous les jours de 9 h 30 à 18 h, jusqu'au 23 septembre
1 888 753-7272
www.parcmarievictorin.com

TOYOTA Richmond, Cascades, KINGSEY FALLS

La destination **MODE** numéro 1 au Centre-du-Québec

- Collections exclusives de marques internationales
- Service personnalisé
- Taille de 2 à 18

prêt-à-porter • fine lingerie • maillots

Les soldes d'été se poursuivent. Jusqu'à 75% de rabais.

Le seul endroit où vous trouverez tout sous un même toit.

JACLINE
432, rue Lindsay Drummondville
819.478.5002

OUVERT LE DIMANCHE DE MIDI À 16H

FERMETURES D'ENTREPRISES DANS LA MRC DE DRUMMOND

Les municipalités devront se retrousser les manches

YANICK POISSON

DRUMMONDVILLE — De gros nuages gris se pointent à l'horizon des municipalités rurales de la MRC de Drummond. Après l'annonce de la fermeture de Beaulieu Canada à Wickham, prévue pour le 27 juillet, c'est au tour de l'usine d'Acton Vale d'être plongée dans l'incertitude depuis le déclenchement d'une grève illimitée. Tout ceci sans oublier les difficultés que connaît l'abattoir Colbex, à Saint-Cyrille-de-Wendover.

Malgré la complexité économique, le préfet de la MRC et maire de Wickham, Éric Béchar, demeure optimiste. Il croit au dynamisme de la région, à la diversité des emplois offerts sur le territoire et aux chances du comité de relance de Beaulieu Canada.

«Nous tentons de vendre le bâtiment de 200 000 pieds carrés à des investisseurs qui seront en mesure de garder une partie ou tous les emplois en place. Les négociations vont très bien et il se pourrait qu'on en vienne à une entente avant la date fatidique», a-t-il expliqué.

M. Béchar considère que, même si la tentative de sauvetage échoue, les travailleurs mis à pied possèdent une grande

expertise et ils seront certainement en mesure de se trouver un nouvel emploi non loin de leur domicile. «Il y a des entreprises qui cherchent de la main-d'oeuvre à 10 ou 15 minutes de route qu'on soit n'importe où dans la MRC», a-t-il ajouté.

Drummondville et les autres

L'attrait de la ville-centre est si fort que six des 18 municipalités de la MRC de Drummond ont enregistré des décroissances démographiques au cours de la dernière année. Un phénomène inquiétant selon le préfet.

Même s'il y a généralement une belle collaboration entre les milieux ruraux et urbains, ce phénomène de dévitalisation fait en sorte que les municipalités de moindre importance voient leur pouvoir d'achat et leurs capacités de développement se restreindre.

«Le camion de pompier se vend le même prix qu'on soit à Drummondville ou à Wickham. La différence, c'est le nombre de personnes pour le payer», a indiqué Éric Béchar.

Une pénurie de terrains en zone blanche pose également problème et les municipalités rurales semblent avoir de la difficulté à se faire entendre par la

Commission de la protection du milieu agricole.

Le problème, c'est que les quelques terrains toujours disponibles pour la construction sont propriétés de seulement quelques personnes qui s'amuse à faire grimper le prix inutilement. «Ils spéculent sur la rareté et ça fait monter les prix de façon exagérée. La Commission nous dit d'exproprier, mais nous ne voulons pas en arriver là», a-t-il affirmé.

Nombreux projets

Ce ne sont pas les projets qui manquent à la MRC de Drummond. Au cours des dernières semaines, il y a notamment eu l'inauguration de la piste cyclable Sainte-Brigitte/Saint-Cyrille/Notre-Dame-du-Bon-Conseil en plus du lancement du programme d'animation dans les bibliothèques municipales.

M. Béchar considère que trop peu de gens sont membres de bibliothèques qui offrent pourtant, pour la plupart, un service gratuit. Il a d'ailleurs tenu à rappeler que chacune des 14 bibliothèques du territoire avait accès aux livres de tous les établissements des régions Centre-du-Québec, Mau-



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

Le préfet de la MRC de Drummond et maire de Wickham, Éric Béchar, pose devant ses nouveaux bureaux.

ricie et Lanaudière.

Le préfet a également annoncé que la MRC travaillait sur un projet visant à donner une nouvelle vie aux plastiques agrico-

les. «Ça se fait déjà, mais c'est très marginal, nous essayons de trouver une solution pour l'appliquer à tous les producteurs», a-t-il conclu.

Publireportage

Suprem Automobile, une note parfaite en gestion de la qualité pour couronner ses 20 ans!

Suprem Automobile vient récemment d'obtenir la certification QMA (Quality Management Autohaus), une consécration en matière de procédures et de contrôle de la qualité pour un concessionnaire automobile. Sur 40 concessionnaires BMW au Canada, 24 possèdent cette certification. Suprem Automobile détient de loin la plus haute note d'évaluation au pays, soit 99,8 %. L'entreprise s'est aussi vu remettre le trophée QMA, lequel couronne à merveille ses 20 ans de loyaux services.

« Tous les efforts de l'équipe orientés vers le bénéfice des clients ne pouvaient être récompensés d'une meilleure façon, lance le président fondateur de Suprem Automobile Pierre Simoneau. Depuis 20 ans déjà que nous avons la chance de vendre la meilleure marque de voiture au monde! Notre plus grande fierté est d'avoir réussi à développer le marché BMW dans la région de l'Estrie et de pouvoir compter aujourd'hui sur une équipe exceptionnelle de passionnés. »

« Ce n'est pas tous les concessionnaires qui peuvent se vanter de faire affaires avec un manufacturier aussi à l'écoute des besoins des consommateurs, ajoute M. Simoneau qui siège depuis près de 16 ans sur le Comité des concessionnaires du Canada. « BMW a toujours été à l'avant-garde. »

Une qualité de service incomparable

Suprem Automobile met tout en oeuvre pour dépasser les attentes de sa clientèle et celles de ses employés.

Le dernier agrandissement majeur de la bâtisse et du stationnement en est un bon exemple. Après neuf mois de travaux, la clientèle peut maintenant bénéficier d'une salle de montre distinguée pouvant présenter 20 modèles, d'une boutique BMW exclusive, d'un garage haute technologie et d'un salon VIP comprenant des coins café, télé et travail avec accès Internet et foyer au gaz. Reliée au garage, une allée intérieure en guise de hall d'entrée a même été aménagée pour que vous puissiez descendre de votre voiture tout en confort.

Au cours des rénovations, chaque détail a également été pensé en fonction du bien-être du personnel : tous les bureaux possèdent de grandes vitres, la luminosité dans le garage impressionne grandement et même la cafétéria possède une vue exceptionnelle sur l'extérieur et sur l'intérieur du garage. Il n'est donc pas surprenant de ressentir ce lien d'appartenance qui unit toute l'équipe de Suprem Automobile envers l'entreprise et la marque BMW.

Si toute l'équipe est aux petits soins avec les clients, le président fait bonne figure d'exemple. Il aime être au service des gens jusque dans les moindres attentions comme préparer un café à un client qui patiente en attendant sa voiture. Chaque année, la famille BMW de Suprem Automobile s'agrandit. « Au fil du temps, beaucoup de clients fidèles reviennent nous voir », ajoute celui au logo BMW tatoué sur le coeur.

La formation continue fait également partie de la philosophie de Suprem Automobile. Des postes de travail spéciaux permettent aux employés de mettre régulièrement

à jour leurs connaissances par la formation à distance. « Je dois l'avouer, j'ai presque 60 ans et je suis encore aux études! La technologie ne cesse d'évoluer autant que les pratiques de gestion... c'est entre autres ce qui me garde le regard émerveillé », conclut M. Simoneau.

Avec son personnel attentionné, ses 75 voitures haut de gamme en inventaire (neuves et usagées), son service gratuit de véhicule de courtoisie, son service express de réparation, sa garantie de 4 ans / 80 000 km qui comprend l'entretien en général dont les changements d'huile, Suprem Automobile a définitivement tout pour séduire l'oeil des passionnés de BMW, et ce, pour un autre vingt ans!

Fiche technique

- 1988 :** Pierre Simoneau lance Suprem Automobile, entouré de trois employés.
- 1994 :** BMW Canada met sur pied les Services Financiers BMW (BMWFS) qui proposent pour les consommateurs le financement et la location à des taux avantageux.
- 2002 :** Premier agrandissement de la bâtisse.
- 2007 :** Agrandissement majeur de la bâtisse et du stationnement triplant la superficie.
- 2008 :** Certification et trophée QMA (Quality Management Autohaus) pour l'excellence de sa gestion de la qualité. Accréditation pour offrir le Service express de réparation en une heure.

À l'heure actuelle, 24 employés travaillent chez Suprem Automobile.



BMW Canada a récemment remis à Suprem Automobile un trophée pour ses 20 ans de loyaux services. Dans l'ordre habituel : Alain Laforest, directeur général région de l'Est pour BMW Canada; Pierre Simoneau, président de Suprem Automobile; Nancy James, vice-présidente de Suprem Automobile et Christian Feilmeier, vice-président de BMW Canada.

ACCUEIL D'INVESTISSEURS ÉTRANGERS

La SDED possède un bon coffre à outils

YANICK POISSON

DRUMMONDVILLE — Ce n'est pas un hasard si 41 entreprises provenant de 13 pays étrangers oeuvrent actuellement sur le territoire de la MRC de Drummond. Le directeur général de la Société de développement économique de Drummondville, Martin Dupont, présente son «coffre à outils».

La règle de base pour qui que ce soit qui désire attirer un investisseur étranger sur son territoire est d'être à l'écoute de ses besoins. M. Dupont donne l'exemple de la compagnie pharmaceutique américaine McKesson qui a complété son implantation dans la région en début d'année.

Cette entreprise était fortement inquiète en rapport au recrutement de 125 employés compétents. En réaction à cette demande, la SDED a organisé un Défi-Emploi qui a permis au grossiste de recruter 75 personnes.

«Ce genre d'activité fait partie du coffre à outils d'un CLD solide. Elle nous a permis de faire 75 matches parfaits. L'entreprise n'a pas embauché que des gens de Drummondville, elle a notamment recruté des gens de Victoriaville, Sherbrooke et Trois-Rivières», a expliqué Martin Dupont.

L'incubateur industriel, qui célébrera son dixième anniversaire de belle façon cette année, a également une place de choix dans le coffre à outils, tout comme la relation harmonieuse avec la Ville de Drummondville.

C'est notamment cette relation qui a permis de trouver rapidement un terrain et d'offrir un congé fiscal à

Weber, une compagnie allemande qui produira désormais dans la région ses bacs destinés à la collecte de matières résiduelles.

C'est bien beau avoir un coffre à outils bien garnis, mais encore faut-il être en mesure de le montrer. À ce sujet, M. Dupont mise sur une équipe solide, ses 20 années d'expérience et la renommée de la MRC de Drummond en ce qui concerne la vitalité de son secteur manufacturier.

S'ajoute à ça la participation à de nombreux salons et missions économiques un peu partout à travers le monde. Au cours des prochains mois, la SDED entend profiter de la faiblesse du dollar américain, de la force de l'euro et de l'émergence de la Chine et de l'Inde pour développer de nouveaux marchés.

La diversité fait la force

Martin Dupont ne le cache pas, le contexte économique est très difficile et les entreprises manufacturières sont malmenées. Le tout pourrait même être amplifié, au cours des prochains mois, par la hausse induite du prix de l'essence.

Quoi qu'il en soit, la MRC de Drummond s'en sort relativement bien comme en témoigne sa création de 135 emplois nets au cours de la dernière année. Le directeur général explique cette vitalité par une belle diversité du secteur.

«Nous enregistrons effectivement des baisses, notamment dans les domaines du textile et du meuble. Le tout est toutefois compensé par l'essor d'entreprises dans d'autres spécialités», a-t-il analysé.

M. Dupont souhaite la tenue d'un «sommet manufacturier» qui réunirait



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

En poste depuis 20 ans à la Société de développement économique de Drummondville, le directeur général, Martin Dupont, est un des grands responsables de la vivacité de l'économie locale.

les gens d'affaires et les différents acteurs gouvernementaux afin de déterminer de quelle façon il serait possible de diminuer les coûts des entreprises du secteur afin de leur permettre de développer de nouveaux créneaux.

Le Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls présente du **27 JUIN** au **30 AOÛT 2008**

Pour faire une histoire courte...

UNE COMÉDIE ET UNE MISE EN SCÈNE DE **frédéric blanchette**

AVEC **catherine allard, guillaume champoux, eveline gélinas, steve laplante, sébastien rajotte**

Réservez maintenant 356, rue Marie-Victorin, Kingsey Falls
819 363-2900 ou **1 877 563-2900**
www.grandschenes.ca

Une présentation de **Cascades** Association des producteurs de théâtre privé **BOURRET** Québec **PARC MARIE-VICTORIN**

Le Rêve de Mimi
 ART QUÉBÉCOIS, CHOCOLAT BELGE, BIJOUX ET CADEAUX
 Cadeaux exclusifs
 Joanne Boucher, prop.
 426, Lindsay, Drummondville, Qc, J2B 1G6 (face à l'Hôtel de ville)
819 472-6728

RH REAL HEBERT VENTE & TRANSPORT INC. 40 1966-2006
 Vente gros et détail (livraison ou à l'entrepôt)
 Ripe de bois (pressé en sac)

535, route 139, Wickham, J0C 1S0
 Tél. 819 398-6905
 Télécopieur : 819 398-7772
 www.realhebert.qc.ca
 info@realhebert.qc.ca

Industrie : Transport (Québec, Ontario, N.-B.)
 • avicole • courte et longue distance
 • chevuline • remorque extensible
 • laitière
 • porcine

LE MOULIN À LAINE D'ULVERTON VOUS INVITE!

Visite guidée, boutique cadeaux.
 Ne MANQUEZ PAS les BRUNCHS DU DIMANCHE.

210, ch. Porter,
ULVERTON
819 826-3157
 (sortie 98, autoroute 55)
www.moulin.ca

Faire sa place avec la glace

JEAN-PIERRE BOISVERT

SAINT-CYRILLE-DE-WENDOVER — Mélanie Beaudoin est le parfait exemple de ces jeunes femmes d'affaires, déterminées malgré des périodes de doute, qui sont prêtes à sortir des sentiers battus pour se faire une place dans un monde d'hommes. Elle, elle a opté pour la vente et la production de glace sèche. Avouons qu'elle aurait pu trouver un domaine moins pointu!

La glace sèche est produite à partir du dioxyde de carbone refroidi à - 80° Celsius, non-toxique, qui peut servir dans le nettoyage cryogénique, un procédé totalement vert qui a été développé en Europe, et qui est aussi fréquemment utilisée pour conserver à très basse température des aliments et des échantillons de sang qui doivent être transportés tout en empêchant la formation de bactéries.

Pour démarrer son entreprise, Biogivre, en décembre 2005, la jeune mère de famille de 30 ans fait des recherches sur Internet et contacte une société au Danemark. «J'ai sorti mon anglais de Drummondville pour leur dire que je voulais devenir distributrice au Canada. J'ai rencontré ces gens à Chicago et j'ai accepté de me lancer. Il y a bien eu des moments où je me suis demandée ce que je faisais là. Puis est arrivé le premier client, et un autre et le stress a fini par diminuer», raconte Mme Beaudoin.

Après avoir déblayé le terrain, laissant le bouche à oreille faire son oeuvre, elle s'est associée six ans plus tard à Joël Châteauneuf, qui se spécialisera dans la vente et la location de machines à pres-

sion servant au nettoyage cryogénique. La liste de produits que l'on peut nettoyer à l'aide de ce procédé est infinie. Multina, Norampac et Firestone sont trois des entreprises qui ont fait appel aux services de Biogivre. «Chez Multina, ils nettoient les moules. Au lieu de gratter pendant une journée, ça leur prend seulement deux minutes et demie. Cela permet soit d'éviter, soit de réduire considérablement les arrêts de production», fait observer celle qui détient une Technique en procédés chimiques.

Biogivre a été couronnée cet hiver grande gagnante du concours Élan Rochefort Radio Édition 2008. La reconnaissance leur a été attribuée au Gala du souper annuel des Jeunes Entrepreneurs du Centre-du-Québec (JECQ).

L'entreprise a récemment déménagé dans un bâtiment de 2000 pieds carrés à Saint-Cyrille-de-Wendover, dans l'optique de poursuivre sa croissance et démarrer sa fabrication de glace sèche. Ce projet a nécessité un investissement de plus de 130 000 \$.

Le concours s'adressait à des jeunes entrepreneurs de 18 à 40 ans, réalisant un projet d'expansion, d'investissement, d'exportation ou de recherche et développement sur le territoire de la MRC de Drummond. Mélanie Beaudoin et Joël Châteauneuf se sont vu attribuer une bourse de 10 500 \$ en argent et 12 000 \$ en services divers (droit, comptabilité, transport, imprimerie). Les deux associés ont ainsi été en mesure de concentrer leurs activités dans les secteurs industriel, alimentaire et pharmaceutique.



LA TRIBUNE, JEAN-PIERRE BOISVERT

Pierre Gauthier, directeur général de la succursale de Performance NC, à Saint-Germain-de-Grantham, mise sur la diversité des produits pour assurer la croissance de son entreprise.

Un monde d'évasion

JEAN-PIERRE BOISVERT

SAINT-GERMAIN-DE-GRANTHAM — Entrer chez Performance NC, c'est entrer dans un monde d'évasion où se côtoient Harley-Davidson, motomarines et autres véhicules sur quatre ou trois roues comme le Spyder de BRP.

Lequel de ces engins se vend le mieux? «Tout s'est bien vendu cette année», rétorque sans ambages Pierre Gauthier, directeur général de la succursale de Performance NC, située à Saint-Germain-de-Grantham, en bordure de l'autoroute 20, comme si la route invitante faisait aussi partie des produits offerts par l'entreprise fondée en 1988.

«Avec le bel hiver qu'on a eu, les motoneiges ont créé un intérêt accru, avec en prime une nouvelle popularité pour les petites remorques, toujours utiles. Avec l'arrivée du printemps, le Spyder (Bombardier Produits Récréatifs) en a intéressé plusieurs. Nous en avons vendu 70 au cours de la dernière année. Beaucoup de gens apprécient son confort, sa sécurité et sa facilité de conduite», souligne M. Gauthier.

Quant aux motos, que l'on croyait il n'y a pas si longtemps négligées par les consommateurs en raison des hausses des primes d'assurance et du coût de l'immatriculation, elles apparaissent maintenant comme l'une des solutions à l'augmentation du prix de l'essence. «Sans compter que les prix, comme ceux des Harley-Davidson, ont baissé passablement cette année, à cause du taux de change. On a vu des baisses de 15 % et même de 30 %.»

Selon M. Gauthier, les moyens de transport économiques sont de plus en plus considérés par les visiteurs qui entrent dans son magasin, citant l'exemple du scooter.

«À 3000 \$ taxes incluses, le scooter s'avère fort intéressant. En remplissant le réservoir de quatre litres, on peut rouler 200 kilomètres. Sa vitesse atteint de 50 à 60 km/heure, ce qui est suffisant pour la ville. Les ventes du scooter ont augmenté considérablement ces derniers temps. Les jeunes y prêtent une attention particulière, les parents y voient une alternative pour leurs enfants et même, depuis un an, des personnes plus âgées ne cachent pas leur curiosité. Un autre avantage, c'est que ça ne prend pas un permis de conduire spécifique.»

Performance NC a fait l'acquisition, il y a un an et demi, de Boileau Harley Davidson à Acton Vale, un investissement de 2 millions de dollars qui a créé 15 nouveaux emplois. Acton Vale est devenue la quatrième succursale de l'entreprise, après celles de Drummondville, Valcourt et Plessisville.

«Ce fut une excellente décision d'affaires de la part du propriétaire Alain Carrier. Cela nous a permis de mettre la main sur la bannière Harley-Davidson. Cette compagnie a décidé de ne plus vendre de nouvelles bannières, pour en avoir une, il faut acheter une bannière existante», fait remarquer M. Gauthier, qui annonce, au passage, que la succursale de Plessisville déménagera à Princeville dans une toute nouvelle bâtisse l'automne prochain. Performance NC compte actuellement une cinquantaine d'employés et une dizaine d'autres s'ajouteront à Princeville.

PETRO T

VOUS SOUHAITE
UN BEL ÉTÉ!

www.petro-t.ca

Centre de santé et de services sociaux
Drummond

+ Engagés
dans votre mieux-être

Un milieu riche de possibilités, un accueil chaleureux, des gens animés d'une même passion pour la santé!

Ne tardez plus ! Nous voulons vous connaître.
Nos activités d'embauche se déroulent en continu tout au long de l'année.
Visitez la section « recrutement » de notre site internet à
www.csssdrummond.qc.ca
et faites-nous parvenir votre curriculum vitae à l'adresse de courriel
csssdrummond_drh@sss.gov.qc.ca

FERME DES VOLTIGEURS

Un agrandissement bénéfique

YANICK POISSON

SAINT-CHARLES-DE-DRUMMOND

— Les importants travaux de rénovation et d'agrandissement entamés en 2004, visant principalement à répondre aux normes de production du gouvernement fédéral, ont permis à la Ferme des Voltigeurs de doubler son rendement, son nombre d'employés et ses ventes.

Avant d'entreprendre les travaux, le producteur de poulet de Saint-Charles-de-Drummond abattait environ 30 000 bêtes par semaine. Il comptait sur les services de 25 personnes qui travaillaient de trois journées et demie par semaine, ce qui rendait la tâche des ressources humaines laborieuse.

«Nous n'avions qu'une seule équipe qui abattait les poulets une journée et qui en faisait l'emballage le lendemain. Nos méthodes de production ne nous permettaient pas de faire travailler plus de trois jours et demi par semaine. C'était difficile de recruter et de garder nos gens», a indiqué Nathalie Martel, directrice des ressources humaines.

Les temps ont bien changé depuis les investissements. L'équipe est maintenant composée d'une soixantaine de personnes qui travaillent à temps plein à l'élevage, à l'abattage et à la ven-

te de poulets. L'abattoir prépare près de 60 000 bêtes par semaine, dont 20 % proviennent d'éleveurs extérieurs.

La conformation aux normes fédérales a également permis aux cinq distributeurs de la Ferme d'étendre leurs champs d'action. Certains poulets se retrouvent même dans les assiettes de gens de Vancouver.

Il faut dire que la réputation des poulets de grain «tout végétal» de la Ferme des Voltigeurs n'est plus à faire. «Tu peux faire du végétal en ajoutant des substances fortes en énergie dans la moulée afin que les poulets grossissent plus vite. Nous préférons miser sur les protéines afin que le client en ait pour son argent», a expliqué le vice-président transformation, Junior Martel.

La construction du point de vente «Aux délices des Voltigeurs» à même le terrain de la Ferme a également eu un impact significatif sur les ventes. 10% du chiffre d'affaires de l'entreprise émane maintenant de ce magasin et du traditionnel comptoir situé au Marché public de Drummondville.

50 ans de succès

L'histoire de la Ferme des Voltigeurs a débuté en 1958 lorsque Denise Turcotte-Martel, la mère de Dominique, Junior, Nathalie et

Bernard, les quatre propriétaires actuels, décide d'acquérir ses premiers poulets et de les élever dans la grange de son père.

Un peu plus tard, la femme d'affaires et son mari, Georges Martel, déménagent sur leur propre terre, située quelques mètres plus loin et continuent la production tout en s'adonnant à la culture de petits fruits et de concombre afin de boucler les fins de mois.

La Ferme grandit peu à peu jusqu'à ce que les propriétaires prennent la décision de modifier sa méthode d'élevage en intégrant le principe du poulet de grain «tout végétal», en 1985.

«Ma mère a toujours surveillé son alimentation et elle a eu l'idée de commencer la production «tout végétal». Nous étions parmi les premiers à le faire et ça nous a permis de prendre beaucoup d'expansion», a raconté Mme Martel.

La progression s'est poursuivie de façon constante jusqu'aux investissements de 2004 et 2005, avec les résultats que l'on connaît.

Parmi les activités prévues dans le cadre du 50^e de la Ferme des Voltigeurs, il y a un barbecue pour les clients avec jeux gonflables, qui a eu lieu un peu plus tôt ce printemps, un party d'employés en septembre et une autre soirée pour les distributeurs et les gens qui ont collaboré à l'essor de l'entreprise, en octobre.



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

Maintenant directrice des ressources humaines, Nathalie Martel a contribué à la création du magasin Aux Délices des Voltigeurs

LES GRANDS SPECTACLES DE LA DAME DE COEUR

Mercuriales 2008
Fiers de nos réussites

lauréate
CONTRIBUTION AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET RÉGIONAL
PME

La critique

... Le caractère impressionnant des marionnettes. Elles sont magnifiques et grandioses.
- La Tribune

... nouvelle production de la Dame de Coeur, témoin de cette éternelle quête d'originalité et de mesure.
- La Presse

Les Dinosaures ne savent pas lire

«Une expérience culturelle démesurée»

Théâtre de la Dame de Coeur

www.damedecoeur.com
450.549.5828

257963

Drummondville



Société de développement économique de Drummondville
(CLD DRUMMOND)

La Société de développement économique de Drummondville vous invite à Drummondville, au Centre-du-Québec.

- Une ville de 68 000 personnes, ville-centre d'une Municipalité régionale de comté (MRC) de 95 000 habitants;
- la croissance de sa population est forte et constante depuis les 15 dernières années;
- c'est une ville qui a une longue tradition industrielle;
- et où l'on retrouve le plus haut taux d'entrepreneuriat au Québec;
- son économie est très diversifiée : au premier rang des villes canadiennes de moins de 100 000 habitants, selon une étude de Statistique Canada publiée en novembre 2003.

SECTEUR MANUFACTURIER (fabrication et distribution).
Des investissements de 480 millions de \$ au cours des trois dernières années.
Plus de 17 755 personnes y trouvent de l'emploi.
680 entreprises y créent ces emplois.

Pour entreprendre et réussir, une équipe de professionnels vous attend à la SDED pour vous aider dans la préparation de votre plan d'affaires, trouver un local ou un terrain industriel, trouver du financement et vous soutenir dans toutes vos démarches.

Société de développement économique de Drummondville
1400, rue Michaud
Drummondville (Québec) J2C 7V3
Téléphone : 819 477-5511
Télécopieur : 819 477-5512


Internet : www.sdéd-drummond.qc.ca
Courriel : info@ded-drummond.qc.ca

Votre guichet **UNIQUE** ●
Pour tous vos projets créateurs d'emplois

257963

SAQ présente

MONDIAL DES CULTURES DRUMMONDVILLE

en collaboration avec  Hydro Québec

3 au 13 juillet 2008

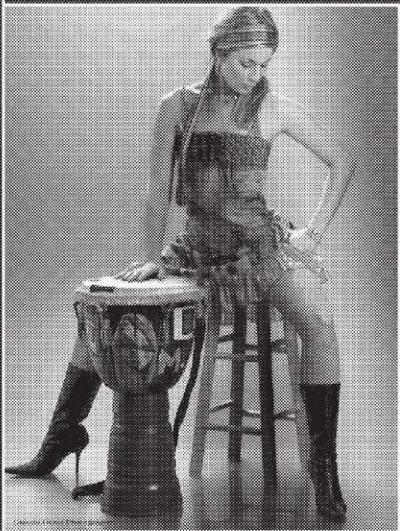
Quand on aime le monde
Centre-ville Québec

LES INCONTOURNABLES

Spectacle d'ouverture « RYTHMES EN FÊTE »

3 juillet à 20 h 30
Prestation des 16 ensembles folkloriques internationaux et de MELISSA LAVERGNE percussionniste renommée de l'émission « Belle et Bum ».

Animé par MONIK VINCENT avec la participation de SONIA BENEZRA porte-parole et de JEAN LEMIRE invité d'honneur.



BOOGIE WONDER BAND

4 juillet à 21 h
Un spectacle coloré dont les origines africaines se transforment en énergie contagieuse de l'Amérique disco des années 70.



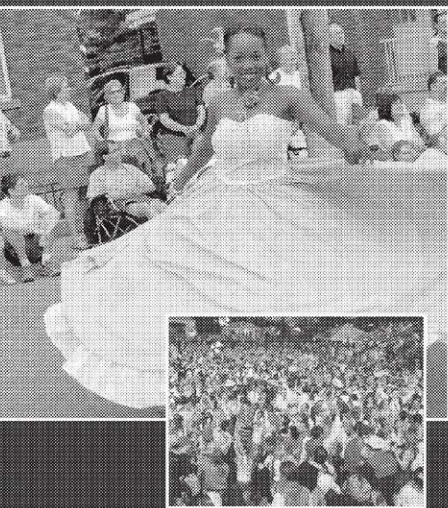
ARTHUR L'AVENTURIER

6 juillet à 14 h
L'artiste jeunesse fera le bonheur de toute la famille avec la présentation de son spectacle « D'un océan à l'autre ».



DÉFILÉ INTERNATIONAL

8 juillet à 19 h 30 (en cas de pluie, remis au 9 juillet)
Tous les ensembles folkloriques vous invitent à un grand défilé aux allures des plus belles parades du monde.



DISCOTHÈQUE INTERNATIONALE

8 juillet à 21 h
Un méga party dansant avec un DJ qui mixera les meilleurs hits du palmarès international de chacun des pays en visite au Mondial.

BLOU

10 juillet à 21 h
Soirée A'Cajun Transportez-vous dans l'univers des soirées typiquement acadiennes.

SOIRÉE TRAD

11 juillet à 20 h 15
LES JOUALS VERTS, LA VOLÉE D'CASTORS et LES DANSEURS DE MACKINAW rendront hommage à nos traditions dans un spectacle aux sonorités actuelles.

Spectacle de clôture « À L'UNISSON »

13 juillet à 20 h 30
Animé par MONIK VINCENT



1 800 265-5412

www.mondialdescultures.com

S10 / Drummondville et sa région



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

Le président de Radio-Drummond, Georges Massé, et son directeur général, Jean-Pierre Charbonneau.

CJRD

Une radio pour combattre la montréalisation

YANICK POISSON

DRUMMONDVILLE — C'est dans le but de redonner aux Drummondvillois une parole et une identité sur le spectre radiophonique régional que Jean-Pierre Charbonneau et son équipe ont mis en onde, le 27 décembre dernier, CJRD Radio-Drummond.

Le directeur général est d'avis que les gens de Drummondville ont une soif intellectuelle relativement forte et qu'ils ne peuvent se contenter des quelques minutes d'information par jour que leur proposent les deux stations contrôlées de Montréal par le géant Astral Media.

«Depuis que nous vivons le monopole d'Astral, nous sommes victimes de la montréalisation de l'information et les gens ne s'identifient plus au contenu de leurs radios», a remarqué M. Charbonneau.

Pour l'instant, les ressources de la radio, qui se décrit comme alternative et non communautaire, sont relativement limitées, mais il n'en tient qu'aux gens de Drummondville de lui permettre de progresser et de devenir aussi efficace, sinon plus, qu'une station commerciale.

«Communautaire ne veut pas nécessairement dire petit, ça veut juste dire qu'il n'y a pas de propriétaires qui s'en mettent plein les poches. Nous avons une philosophie axée sur le marketing et notre objectif est de nous développer et de devenir la radio des gens d'ici», a indiqué le président de CJRD, Georges Massé.

Les subventions reçues depuis le début du projet permettent d'embaucher trois employés à temps partiel. Il est toutefois dans les plans de commencer à vendre de la publicité afin de rémunérer animateurs et journalistes.

Une programmation diversifiée

Après sept mois de diffusion, la direction de Radio-Drummond a finalement

réussi à maintenir en place une équipe de 45 bénévoles solides et d'offrir une programmation professionnelle et diversifiée.

Si composer avec des bénévoles qui peuvent partir en tout temps n'est pas évident, M. Charbonneau constate qu'ils constituent une ressource assez unique de par leurs connaissances et leur passion. En effet, puisqu'ils ont une certaine latitude sur le contenu de leurs émissions, les bénévoles sont souvent mieux documentés que les animateurs des radios commerciales.

Georges Massé donne notamment l'exemple d'Alain Chapdelaine et de son émission *Le Festin*, qui met en valeur les bijoux de la musique classique. «Je ne suis pas un fan de musique classique, mais notre animateur connaît tellement les artistes et leur histoire qu'il réussit à susciter l'intérêt par ses anecdotes et ses mises en contexte», a expliqué le président.

Le contenu de CJRD est composé de 70% de musique francophone. Tous les soirs de la semaine, on y trouve des styles musicaux différents, allant du blues, au hip-hop, en passant par le rock progressif et le punk.

La station est d'ailleurs toujours à la recherche de projets et d'idées originales afin d'atteindre son objectif premier, celui de remplir les 126 heures de programmation que lui permet sa licence du CRTC.

«On recherche des gens créatifs et imaginatifs qui ont un intérêt pour la musique et qui désirent partager leurs connaissances», a ajouté Jean-Pierre Charbonneau.

Une fois que ce premier but sera atteint, Radio-Drummond compte adresser une nouvelle demande au CRTC afin d'augmenter la puissance de son antenne et ainsi, la portée de sa diffusion. Pour l'instant, le 88,9 diffuse dans 80% de la MRC de Drummond.



RADIO-CANADA

En mai dernier, Maxime Tétreault a été récompensé d'une bourse olympique de 500 \$ pour ses performances, tant académiques que sportives. Sandra Moreau, représentante de l'Alliance Sport-Études, a présenté la bourse au jeune Drummondvillois qui poursuivra ses études à Laval dès l'automne pour améliorer ses performances en badminton.

Jeune, talentueux et déterminé

JEAN-PIERRE BOISVERT

DRUMMONDVILLE — Le moins que l'on puisse dire, c'est que Maxime Tétreault a des objectifs aussi élevés que ses talents.

Le jeune Drummondvillois de 18 ans, étudiant en sciences de la nature au Cégep de Drummondville, vise à compléter des études en médecine ou en ingénierie tout en redoublant d'efforts pour atteindre en 2009 le top 10 des meilleurs athlètes en badminton au Canada.

Il faut dire qu'il a les moyens intellectuels et athlétiques pour se donner de telles ambitions. Au niveau académique, il a actuellement une remarquable moyenne générale de 94,5 %. Ses résultats scolaires vont de pair avec ses performances sportives. Identifié athlète de la relève au sein d'Équipe Québec, le jeune homme a en effet remporté récemment la coupe Laval aux épreuves double messieurs du tournoi de catégorie Élite et il a terminé 7^e au British Columbia Junior Elite en février dernier. Un de ses objectifs cette année est de participer aux Jeux du Canada dans la catégorie U-23.

«Pour mes études, mon idée n'est pas encore faite. Je m'intéresse autant aux sciences de la logique, comme la physique, qu'à celles de la santé. Le corps humain est une chose qui me fascine et je ne détesterais pas étudier dans le milieu médical», avance-t-il.

Maxime Tétreault a par ailleurs développé une réelle passion pour le badminton il y a une dizaine d'années. Récemment, il s'est permis de battre le premier favori d'un important tournoi à Toronto, Hao Lee, ce qui n'a pas été sans le convaincre de perfectionner ses entraînements.

«L'an prochain, je déménage à Laval, afin de me rapprocher du Centre national d'entraînement en badminton. Je suis dé-

jà inscrit au Cégep Montmorency où je vais terminer mon DEC en sciences de la nature. Faire le trajet Drummondville-Laval aller retour deux fois par semaine n'est pas idéal. J'ai estimé que ça valait la peine de m'installer à Laval où je pourrai m'entraîner plus souvent, peut-être cinq fois par semaine à raison de deux ou trois heures chaque fois», précise-t-il.

« Je m'intéresse autant aux sciences de la logique, comme la physique, qu'à celles de la santé. Le corps humain est une chose qui me fascine et je ne détesterais pas étudier dans le milieu médical. »

Maxime Tétreault a reçu mois dernier l'une des 28 bourses olympiques de 500 \$, attribuées par la Société Radio-Canada à de jeunes athlètes-étudiants qui se sont distingués par l'excellence de leurs études et de leurs performances sportives. Ces boursiers sont inscrits au programme d'Alliance Sport-Études et proviennent de cégeps, collèges et universités de toutes les régions du Québec. Les capacités exceptionnelles de dépassement de soi sont ainsi encouragées par ces Bourses olympiques que décerne Radio-Canada depuis 1999, en association avec la Fondation Sports-Études.

L'athlète-étudiant drummondvillois s'intéresse aussi à d'autres sports comme le vélo, le tennis, le soccer et s'adonne au piano. «Le piano, dit-il, c'est pour la relaxation». Il admet ne pas avoir d'ambitions de ce côté-là !



Le Village Québécois d'Antan



LAURÉAT NATIONAL BRONZE

LES GRANDS PRIX DU TOURISME QUÉBÉCOIS 2008

Tourisme Québec



1 877 710-0267
www.villagequebecois.com



Une vie dans les étoiles

JEAN-PIERRE BOISVERT

DRUMMONDVILLE — Réal Manseau se prépare fébrilement pour l'an prochain alors que 2009 a été déclarée l'année mondiale de l'astronomie, son année !

Le retraité fêru d'astronomie a de quoi vous intéresser pendant des heures avec les objets qui l'entourent, y compris l'observatoire qu'il a lui-même construit dans sa cour, il y a 30 ans, qu'il a baptisé l'Observatoire du Sagittaire. Bricoleur et menuisier, patient et passionné par le ciel, il ne s'est pas arrêté là.

Réal Manseau fabrique des télescopes, des caméras, des cadrans solaires et divers objets de mesure et de grande précision dont cette superbe sphère armillaire en laiton massif qui lui a valu des prix et pour laquelle il a déjà refusé

35 000 dollars américains. Il a gagné plusieurs prix et mentions lors de divers événements d'astronomie tant au Canada et aux États-Unis. Il a notamment remporté le premier prix au congrès de la Société royale d'astronomie du Canada, à Toronto en 1987, pour sa réplique du premier télescope de Newton.

Et on ne parle pas de sa bibliothèque avec ses dizaines de livres dont les plus anciens sont évalués à près de 3000 euros.

«Mon père m'a appris très jeune à bricoler. En 1966, j'ai été fasciné par le livre *L'Univers*, de Time Life. J'ai voulu en savoir davantage sur la différence qu'il y a entre les étoiles et les planètes. Je me suis acheté un petit télescope et ma curiosité n'a cessé de grandir. Et puis, un jour, réalisant que j'avais les aptitudes

transport
en commun
selon Chlorophylle



www.chlorophylle.net

*Chlorophylle présente
une collection
plein air et urbaine
conçue pour la vie.
Votre vie.*

chlorophylle

compagnie canadienne de vêtements de plein air

257220

Boutique Drummondville - 200 B, Boul. St-Joseph, Drummondville (QC) - T : 819.474-7567



LA TRIBUNE, JEAN-PIERRE BOISVERT

Réal Manseau est pleinement heureux à l'intérieur de l'observatoire qu'il a lui-même construit avec patience.

et surtout la patience et la détermination pour finir ce que j'allais commencer, j'ai décidé de construire mon observatoire. J'ai tout fait, sauf polir le miroir», raconte-t-il non sans une certaine fierté.

Son télescope (Newton 203mm F6.7) est une oeuvre qui a exigé un travail de moine. Trois ans qu'il a mis à le fabriquer, agencant les engrenages, petits et gros, avec les moteurs. «J'ai appris beaucoup, au point où j'ai été demandé, il y a deux ans, par l'Observatoire du Mont-Mégantic pour réparer un support d'engrenage pour le télescope destiné au public, qui fait 23 pouces». L'artisan de 65 ans a aussi conçu plusieurs caméras pour le Musée populaire de la Photographie dont l'étonnante «camera obscura».

Fondateur du Club d'astronomie de Drummondville en 1977, qui comprend maintenant 50 membres, et co-organisateur du premier congrès de la Fédération des astronomes amateurs du Québec au Collège St-Bernard, Réal Manseau s'est d'abord intéressé à observer les 110 objets de Messier, répertoriés comme étant les plus belles curiosités du ciel. «La chose la plus frappante que j'ai observée est sans doute Saturne, et puis aussi Jupiter. À l'oeil nu, on peut voir environ 3000 étoiles. Avec un télescope, on peut en voir un million».

L'observateur du ciel croit-il aux extraterrestres ? «Il y a beaucoup de croyances populaires là-dedans. Je n'adhère pas à ces croyances. Je crois davantage à l'astronomie qu'à l'astrologie», dit-il.

Nul doute que le Club d'astronomie de Drummondville, comme toutes les autres organisations touchant l'astronomie, la plus ancienne science de l'histoire, seront fort occupés en 2009 et s'attendent à être sollicités pour organiser des activités publiques et des conférences. Ce sera l'année de Copernic, l'année de Réal Manseau.



LA TRIBUNE, JEAN-PIERRE BOISVERT

Réal Manseau a déjà refusé 35 000 \$ US pour cette superbe sphère armillaire en laiton massif qu'il a fabriquée lui-même et qui lui a valu plusieurs prix.

POUR BIEN VOIR ET ÊTRE BIEN EN VUE.



127 JUIN 2008 - La Tribune

S13

Avec l'écran de surveillance du périmètre.

EX35 2008

PDSF à partir de
40 400 \$*

Taux de
financement
à l'achat de **2,9%** pour
36 mois



MEILLEUR
CHOIX SÉCURITÉ
DE L'IIHS

Le EX35. Son look remarquable attire tous les regards. Et son écran de surveillance du périmètre optionnel, avec ses quatre caméras judicieusement placées, vous permet de vous garer dans les espaces les plus restreints. Ou de bien voir ceux qui vous admirent. Visitez Infiniti.ca

Berline G35

G35x

Coupé G37

M35x

M45

M45x

EX35

FX35

FX50

QX56


INFINITI.

Sherbrooke Infiniti
4280, Boul. Bourque, Sherbrooke, PQ
Téléphone: **823-8008**



*PDSF de 40 400 \$ sur le EX35 (E6SG78 AA00). Frais de transport et de pré-livraison de 1650 \$, taxes immatriculation, assurance, obligation sur les pneus neufs et frais d'enregistrement RDPRM en sus. L'offre est vigueur pour un temps limité, ne peut-être jumelée à aucune autre offre et peut faire l'objet de changement sans préavis. Les roues peuvent différer de celles qui sont illustrées. Voyez votre concessionnaire Infiniti le plus près pour connaître tous les détails ou Infiniti.ca

258805

Deux frères, deux univers

LES DRUMMONDVILLOIS DAVY ET JEFFREY GALLANT SONT ISSUS DE LA MÊME FAMILLE MAIS ÉVOLUENT DANS DEUX UNIVERS DIFFÉRENTS. LE PREMIER S'EST ÉMISÉ DANS LE MONDE DE LA CRÉATION MUSICALE EN AMÉNAGEANT SON PROPRE STUDIO D'ENREGISTREMENT TANDIS QUE LE SECOND A PLONGÉ DANS L'UNIVERS SOUS-MARIN ET A DIRIGÉ UNE ÉQUIPE D'EXPERTS PLONGEURS ET DE SCIENTIFIQUES QUI ONT PRIS PART À LA PLUS IMPORTANTE EXPÉDITION DE RECHERCHE CONTINUE SUR LES REQUINS AU CANADA.

L'habilleur de chansons

JEAN-PIERRE BOISVERT

DRUMMONDVILLE — Si vous êtes un musicien-compositeur en quête d'un son, c'est Davy Gallant qu'il vous faut.

Celui qui se définit comme un réalisateur de disques, «plus qu'un pousseur de boutons», selon son expression, a fait ses preuves. Parlez-en à Garou, Daniel Lavoie et Roch Voisine qui sont passés par son studio d'enregistrement, aménagé dans le sous-sol de sa résidence à Drummondville, dissimulée entre les arbres. Comme un tailleur saura fabriquer un habit sur mesure, Davy Gallant sait comment habiller une chanson.

«La tendance est à l'auto-production. Tout le monde aujourd'hui peut faire un disque, moyennant un investissement de 500 ou 1000 \$ dans son ordinateur. On peut facilement développer des idées. Mais quand arrive le moment de travailler un son, de définir un style propre, reconnaissable, il faut de l'équipement de haute qualité. Je suis là pour ça», lance-t-il en pointant du doigt une dizaine de bidules électroniques qui valent «aussi chers que sa maison».

Il est même arrivé qu'un artiste enregistre sa chanson au piano et lui dise après: arrange-moi ça, je reviens dans deux semaines. Heureusement, le concepteur de son sait aussi jouer de la guitare, du piano, de la flûte et

de quelques autres instruments, dont les percussions.

Son studio d'enregistrement comprend une régie, où est installée la console, une chambre morte au milieu de laquelle trône un piano Baby Grand entouré d'une vingtaine de guitares, et un coin fermé pour la batterie. Pour louer au taux horaire, c'est 65 \$.

En compagnie de sa femme, Michelle Campagne, anciennement du groupe Hart Rouge, et d'autres artistes, Davy Gallant a réalisé le livre-disque *La Montagne secrète*, qui s'adresse aux enfants. «Je pars du principe que les enfants initiés tôt à la qualité sonore vont aussi l'exiger plus tard.» Michelle et lui ont trois enfants.

Le groupe drummondvillois Kaïn a enregistré son premier album au complet chez Davy Gallant. Le deuxième en partie. «Maintenant Kaïn n'a plus besoin de réalisateur. Les gars savent où ils s'en vont et peuvent voler de leurs propres ailes. C'est parfait comme ça et j'en ressens un peu de fierté», souligne-t-il.

Dans un tel univers de création, en s'en doute bien, les anecdotes pullulent. «Je me rappelle cette fois où Jessica, la fille de Gilles Vigneault, était au piano pour enregistrer une mélodie pour enfants composée par son père. Mais la chanson n'avait que deux couplets et je lui avais dit que c'était dommage, que ce se-



PERFOTO, GHYSLAIN BERGERON

Davy Gallant aime prendre les musiques que les compositeurs lui apportent et les enrober, leur donner une texture sonore solide. Et quand ces mêmes compositeurs peuvent glacer eux-mêmes leur musique, il est le plus heureux des hommes.

rait bien d'en avoir un troisième. Elle appelle aussitôt son papa et lui demande un troisième couplet. Quelques heures plus tard, il rappelle et lui chante au téléphone ce qui devait compléter sa chanson. J'ai souri en songeant que nous venions d'avoir du Vigneault sur mesure.»

Le Drummondvillois de 38 ans a travaillé avec des musi-

ciens moins connus au Québec mais dont la réputation n'est plus à faire dans le reste du Canada. Des artistes tels Connie Kaldor, le bluesman Harry Manx et Michael Burgess.

L'écoute de la musique dans le studio de Davy Gallant ne laissera pas le visiteur indifférent quant à la qualité du son. Ce n'est pas seulement à cause

du savoir-faire de l'homme derrière la console mais aussi en raison de l'excellence des enceintes acoustiques, qui sont de sa fabrication. «Avec Daniel Audio Lab, nous avons conçu ces boîtes de son qui ont obtenu de très bonnes critiques de la part des connaisseurs. Peter Gabriel les a adoptés», dit-il fièrement. Le prix ? 2400 \$ la paire. «C'pas cher.»

Fier partenaire de votre réussite !

Une présence active dans **Drummondville** et la région

Cette fenêtre ouverte à travers **La Tribune** vous permet de véhiculer votre message, autant par le texte que par la publicité, à plus de **120 000** lecteurs.

Toujours à votre écoute, toujours prêt à vous donner pleine satisfaction... nous travaillons pour et avec les gens de votre région.

Gilles Morency
Conseiller publicitaire

819 564-5456, poste 241 • 1 800 567-6955
gmorency@latribune.qc.ca

BALCONVILLE PQ
texte et mise en scène Gilles Latulippe

14 juin au 30 août
Centre culturel de Drummondville
www.centre-culturel.qc.ca

RABAIS DE 3 \$
les 14-20-21-27-28 juin et 4 juillet
valable avant le 1er juin 2008
Non applicable sur forfait hébergement

Billetterie
819-477-5412
1-800-265-5412

Informations : www.centre-culturel.qc.ca
Réservations : www.ovation.qc.ca
Québec

Caricatures of: Roger Giguère, France Arbour, Gilles Latulippe, Diane St-Jacques, Pascale Delhaes, Michel Goyette, Serge Christiaenssens

Le dompteur d'eau

JEAN-PIERRE BOISVERT

DRUMMONDVILLE — Ce n'est pas tous les jours qu'on rencontre à Drummondville un adepte de la plongée sous-marine qui s'amuse avec les requins !

C'est pourtant la passion de Jeffrey Gallant. Une passion qui l'entraîne souvent loin, très loin du Cégep de Drummondville, où, pour gagner sa vie, il est professeur d'anglais depuis 15 ans.

Il a même été chef d'une équipe d'experts plongeurs et de scientifiques qui ont pris part à la plus importante expédition de recherche continue sur les requins au Canada. Il y a deux ans, il a lancé le *Diving Almanac*, soit le premier ouvrage réunissant tous les records sous-marins au monde. L'auteur a pris soin d'y greffer plusieurs photos tirées sous les eaux de la rivière Saint-François, à la hauteur de Drummondville.

Quand *La Tribune* l'a rencontré, chez lui, à la mi-juin, le Drummondvillois de 41 ans venait de faire le voyage en auto depuis New York, où des problèmes d'horaire et d'avions l'ont retenu de nombreuses heures à l'aéroport

alors qu'il arrivait des Bahamas où il avait été invité, toutes dépenses payées, dans le cadre d'un symposium sur la plongée sous-marine.

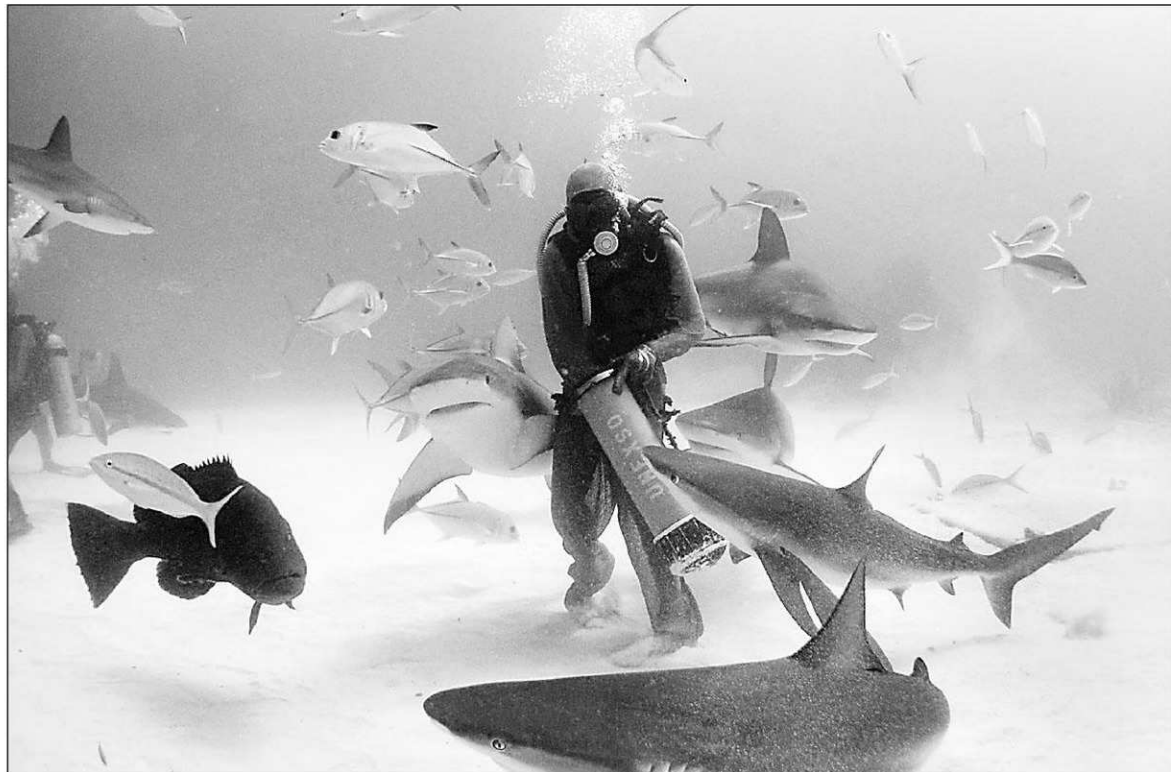
«L'escale à New York a été pénible, j'ai perdu patience, j'ai loué une voiture pour m'en venir à Drummondville. J'ai été 40 heures sans dormir. Il ne me reste plus qu'à récupérer mes appareils photos et vidéos qui sont quelque part à New York. J'espère bien les retrouver, ça vaut assez cher», m'a-t-il expliqué d'entrée de jeu.

«L'idée m'est venue de publier un almanach, le premier du genre au monde, après plusieurs années de collaboration avec différents magazines spécialisés francophones et anglophones alors que j'avais accumulé de nombreuses informations. La plongée sous-marine, c'est toute une industrie, incluant celles des voyages et des bateaux. Pour le moment, la publication n'est qu'en anglais et elle recense 18 chapitres dont un, comprenant 70 pages, sur les records du monde sous-marin. Pour les deux premières années, j'ai dû vendre et donner plus de 10 000 copies», dit-il.



PERFOTO, GHYSLAIN BERGERON

Jeffrey Gallant utilise cette cage d'acier pour affronter les requins les plus dangereux.



COURTOISIE

Spécialiste des requins, Jeffrey Gallant n'hésite pas à se mouiller pour aller filmer et photographier ces grands poissons dans leur habitat.

L'initiative, qui l'a soulagé de quelque 50 000 \$, mis à part le salaire qu'il n'a pu s'accorder, est toutefois en voie d'être une réussite. Pour la troisième édition, les ventes de publicité ont déjà dépassé celles de 2007. «L'an prochain, je vais y inclure un répertoire commercial sur les compagnies qui gravitent autour de la plongée partout à travers le monde», avance-t-il, réservant au passage des remerciements à sa principale collaboratrice, sa mère Patricia, une éducatrice à la retraite qui a enseigné le commerce international.

Jeffrey Gallant gère un groupe d'étude sur les requins du nord au Canada. La semaine prochaine, il ira dans la région de Baie-Comeau pour réaliser un documentaire sur les requins du Groenland, produit par History Channel, aux États-Unis. «Ce requin, qui peut atteindre 15 pieds, est le plus grand carnivore, après le requin blanc».

Dans l'une des nombreuses séquences qu'il a tournées, on voit un requin s'approcher de lui avant de bifurquer à la dernière seconde. Ce n'est pas un peu épeu-

rant ? «Non, pas dans ce cas-ci. Il faut simplement avoir l'habitude de se placer du meilleur angle possible. Et j'aurais pu me servir de la caméra pour le repousser», assure-t-il.

Il lui arrive de vendre des images, à CBC, à TV5 ou à TVA qui a fait appel à ses connaissances pour commenter le décès de Steve Irwin (Crocodyle Hunter), le controversé animateur de télé mort en septembre 2006, après avoir eu le coeur transpercé par le dard d'une raie. «Le dard d'une raie n'injecte pas un poison mortel. Si Irwin avait été atteint à la jambe, il s'en serait tiré. Il a été frappé au coeur, c'est comme un coup de couteau», a-t-il expliqué.

Jeffrey Gallant plonge aussi sous la rivière Saint-François. «L'eau est de bien meilleure qualité qu'il y a cinq ans. Avant je ne pouvais voir ma main, maintenant on peut voir à un mètre devant soi».

Projets d'avenir ? Il veut s'associer avec son frère Davy pour réaliser une grande série sur le monde aquatique au Canada. «Davy s'occupera de la musique». Évidemment.

Vous cherchez... du personnel ? un emploi ?

Cliquez emploiquebec.net

ou adressez-vous au Centre local d'emploi (CLE) le plus près de chez vous.

Emploi Québec Centre-du-Québec

Emploi-Québec au Centre-du-Québec

Centres locaux d'emploi

Bécancour	1 800 463-5273 ou 819 298-3000
Drummondville	1 800 567-3868 ou 819 475-8431
Plessisville	1 877 714-5586 ou 819 621-0373
Nicolet	1 800 663-6201 ou 819 293-4501
Victoriaville	1 800 463-0950 ou 819 758-8241

très
LE GRAND ÉVÉNEMENT
PLEIN SOLEIL
IMPREZA 2008



TAUX DE LOCATION
 & DE FINANCEMENT
 À PARTIR DE

0,9%*



IMPREZA 2.5i 4 PORTES 2008

À partir de seulement

20 695\$*

Taxes, transport et
 préparation en sus



IMPREZA 2.5i 4 PORTES 2008

À partir de seulement

21 595\$*

Taxes, transport et
 préparation en sus

- **SYSTÈME DE TRACTION INTÉGRALE SYMÉTRIQUE À PRISE CONSTANTE**
- Moteur BOXER SUBARU 2,5 litres
- Climatiseur avec système de filtration d'air
- 170 chevaux de puissance
- Chaîne audio-AM/FM avec lecteur CD/MP3/WMA
- Et beaucoup plus

**QUELQUES
 POINTS
 FORTS**

Traction intégrale



SUBARU

4367, boul. Bourque, Sherbrooke
819 564-1600 - 1 800 567-4259
www.estrie.subarudealer.ca

* Voir votre concessionnaire pour plus de détails

L'OFFRE PREND FIN LE 30 JUIN

**PRENEZ LE VOLANT D'UNE VOLVO 2008 SÉLECTIONNÉE
 POUR AUSSI PEU QUE**

1,99%*

TAUT DE CRÉDIT-BAIL
 POUR 39 MOIS

SUR LES MODÈLES S40 2008 PLUS UN RABAIS DE 1 500 \$
 APPLICABLE À VOTRE ACOMPTE.

OU

7 200 \$*

SUR LES MODÈLES
 XC90 2008



OUVERT ▶ CE SAMEDI 28 JUIN

* Voir votre concessionnaire pour plus de détails

LA VIE EST PLUS BELLE QUAND ON LA VIT ENSEMBLE

Volvo, pour la vie !



VOLVO
 SHERBROOKE

3625, rue du Blanc-Coteau, Sherbrooke
819 563-8303
www.volvosherbrooke.com